



Les métiers au cœur de la relation formation - emploi en région

PAR BERNARD HILLAU
DIRECTEUR DE L'ORM

La parution récente de l'ouvrage Panorama des métiers en Provence - Alpes - Côte d'Azur vient compléter la panoplie d'outils statistiques mise en place progressivement à l'ORM. Elle est l'occasion de rappeler le rôle central de "l'approche métiers" pour une bonne connaissance socio-économique de la région et de ses territoires.

Le *Panorama des métiers en Provence - Alpes - Côte d'Azur*¹ vient de paraître. Réalisé en collaboration par la Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DRTEFP) et l'Observatoire Régional des Métiers, il présente une étude exhaustive sur les métiers en région, sur la base d'un regroupement en 84 familles professionnelles.

Mesurer précisément l'évolution des métiers en région, appréhender les caractéristiques des personnes qui les exercent à l'échelle de toute une population, sont des opportunités qui ne se présentent pas fréquemment. Seul le recensement général de la population de l'INSEE, renouvelé jusqu'ici tous les dix ans, offre les instruments nécessaires à cette opération.

Les principaux résultats qui s'en dégagent feront l'objet de différentes synthèses, à paraître dans les prochaines éditions de *Mémo*.

Cependant, aussi centrale soit-elle dans le dispositif de connaissance de la région, "l'approche métiers", ne se suffit pas à elle-même. Elle vient trouver place dans un ensemble coordonné d'outils ou maquettes statistiques génériques. Ce que nous appelons ici la "méthode métiers" place l'individu au centre du système d'information régional et invite dans le même temps à une lecture systémique du territoire, faisant intervenir de manière articulée la pluralité des outils mis en place. Nous proposons dans cette note une sorte de mode d'emploi de la panoplie des différents outils de l'ORM,

dont les rapprochements, riches d'enseignements, ne peuvent être opérés sans une connaissance précise des apports et des limites de chacun d'entre eux.

"L'APPROCHE MÉTIERS", OU L'INDIVIDU AU CENTRE DE LA RELATION FORMATION - EMPLOI

On appelle "structure de l'emploi", la répartition d'une population d'individus dans les catégories d'emplois tenus. Ces catégories peuvent être très générales (ouvriers, employés, cadres...), ou extrêmement précises et diversifiées (jusqu'à 455 intitulés de métiers possibles dans la nomenclature PCS de l'INSEE).

Depuis que le pilotage de la formation professionnelle a été confié à l'échelon régional, les outils statistiques les plus précis sont devenus indispensables, en particulier pour que la carte des formations tienne compte de la structure et de l'évolution des métiers.

Évolution des métiers : une exigence de mesure et d'objectivation

Quel est le rôle de la technologie dans l'évolution des métiers, a-t-elle une influence aussi considérable qu'on le dit sur leurs transformations ? Qu'en est-il du processus d'élévation des qualifications que l'on annonçait dans les années 80 ? Est-il aussi généralisé et uniforme que ce que l'on prédisait ? Faut-il prendre pour argent comptant l'affirmation selon laquelle seuls les métiers précaires ont bénéficié de la reprise économique de la fin des années 90 ? Pour répondre à ces questions, il est capital de mesurer avec précision l'évolution des effectifs dans chaque catégorie de métier, pour apprécier les tendances et anticiper sur les évolutions futures.

Cette instrumentation constitue en outre un excellent outil d'évaluation sur les mesures prises par les pouvoirs publics par le passé et d'évaluer, rétroactivement, l'ajustement de l'offre de formation initiale et continue à l'évolution effective de l'emploi et du travail en région.

UN ENSEMBLE COORDONNÉ DE MAQUETTES
STATISTIQUES GÉNÉRIQUES



Les métiers au cœur de la relation formation - emploi en région

La géographie des métiers

La région PACA est composée de six départements très contrastés qui forment un ensemble relativement hétérogène sur le plan socio-économique. Il est donc très important d'appréhender la dispersion géographique de l'emploi dans les différents départements et, à l'intérieur de ceux-ci, dans les bassins qui les composent. Là encore, c'est l'approche métiers qui va permettre d'apprécier l'hétérogénéité du territoire. En effet, certains métiers apparaissent comme très diffus et vont être accessibles partout avec des formations de proximité (métiers du commerce, de l'artisanat, des services aux personnes). D'autres au contraire, sont très concentrés en quelques pôles économiques de la région. L'offre de formation doit en tenir compte, même si elle ne suit pas mécaniquement l'implantation de l'emploi.

La relation offre - demande d'emploi par métier, au cœur des phénomènes de marchés

Les pouvoirs publics sont confrontés à un paradoxe : alors même que la région connaît un taux de chômage important, certains métiers connaissent des difficultés de recrutement.

C'est, là aussi, autour du métier, que vont s'apprécier l'abondance ou la pénurie de main-d'œuvre.

Le travail saisonnier lié au tourisme, par exemple, détermine fortement les conditions d'emploi et de travail, les salaires etc., de métiers aussi divers que celui de cuisinier, de serveur ou de réceptionniste. Les particularités de métiers agissent via le "profil de compétence requis", mais également, comme on le verra ci-après, sur le plan de l'attractivité sociale. Ainsi, une même branche professionnelle comme le bâtiment peut, sur certains métiers, apparaître comme très attractive (ingénieur, technicien) et sur d'autres avoir de réelles difficultés de recrutement (maçon).

Après avoir considéré le métier par le filtre des politiques de gestion des ressources humaines des entreprises (partie gauche du schéma), on peut l'envisager sous l'angle de l'individu qui doit construire sa situation professionnelle et sociale (partie droite). Il peut s'agir soit du jeune qui doit s'orienter dans l'univers de la formation professionnelle, soit de l'adulte qui est amené à évoluer, à changer d'emploi, voire de métier.

Ici, le rapprochement entre la formation et le métier peut être établi directement via le contenu de formation

(une formation de chauffagiste renvoie explicitement à un métier). Mais il convient également de prendre en compte les processus de mobilité des personnes et les phénomènes de transférabilité des qualifications. Les trajectoires d'insertion et de mobilité professionnelle montrent qu'une même formation à l'électricité - électronique, par exemple, peut conduire à des métiers très divers et diffus dans de nombreux secteurs d'activité.

Le métier est aussi l'espace de construction d'une relation d'appétence ou d'intérêt. La personne souhaite ou ne souhaite pas exercer tel ou tel métier, ou va pouvoir exiger tel ou tel avantage de salaire ou autre. L'enjeu de l'attractivité du métier est d'autant plus important que cette attractivité va peser, de proche en proche, sur le fonctionnement des filières de formation lorsque celles-ci font explicitement référence à un métier.

Situé à l'interface des politiques de branches et des projets des individus, le métier apparaît comme le lieu incontournable de régulation des relations entre offre et demande d'emploi, entre formation et emploi. C'est un espace stratégique d'intervention pour les pouvoirs publics, qu'ils soient chargés des politiques de formation professionnelle, des politiques d'insertion des publics en difficultés, ou encore des politiques de développement socio-économique des territoires.

UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE DU TERRITOIRE FAVORISÉE PAR L'UTILISATION CROISÉE DES OUTILS DE L'ORM

L'ORM a pu constituer, progressivement depuis 1997, quatre premières maquettes statistiques standard, correspondant chacune à un domaine de la relation formation - emploi :

- une maquette statistique des secteurs d'activité ;
- une série complète de portraits des zones d'emploi (maquette territoires) ;
- un tableau de bord des effectifs en formation (amorce d'une maquette "filières de formation") ;
- et enfin un ensemble de travaux systématiques sur les trajectoires des jeunes.

Cette construction a trouvé son parachèvement avec la réalisation en 2002 - 2003 d'une cinquième maquette statistique, la maquette "métiers" qui vient se placer au cœur de l'ensemble du dispositif.

La constitution progressive d'outils génériques a été favorisée par un investissement de long terme de l'État

SI LA LOGIQUE DE BRANCHE PROFESSIONNELLE EST STRUCTURANTE DU MARCHÉ DU TRAVAIL, ELLE N'ÉCARTE PAS POUR AUTANT L'ÉQUATION PROPRE À CHAQUE MÉTIER.

L'ENJEU DE L'ATTRACTIVITÉ DU MÉTIER

et de la Région en Provence - Alpes - Côte d'Azur.

Chacun des outils construits à l'ORM prévoit, de par ses principes de construction, la possibilité d'être rapproché des autres outils, afin de "donner du sens" aux chiffres et d'en dégager les enjeux pour l'emploi et la formation.

Ces outils statistiques génériques relèvent de quelques principes communs qui en permettent les rapprochements, en vue d'en dégager une connaissance opérationnelle :

- la structure de l'information chiffrée est à la fois chronologique et comparative ;
- la dimension géographique est systématiquement prise en compte (échelons des départements et des zones d'emploi) ;
- le rôle central est donné aux caractéristiques individuelles des publics concernés dans chaque maquette (sexe, âge, niveau de formation, origine géographique).

C'est ainsi que les maquettes secteurs, métiers, dispositifs de formation et trajectoires comportent toutes une analyse géographique de dispersion (du secteur, du métier ou de l'offre de formation) dans les zones d'emploi de la région. Le rapprochement de chacune de ces maquettes thématiques avec la maquette transversale des territoires en est ainsi facilitée.

La maquette métiers

Avec le *Panorama des Métiers en PACA*, chaque famille professionnelle (FAP²) est étudiée dans son évolution entre les trois derniers recensements³. C'est le seul outil de mesure exhaustive de l'évolution des métiers. Comme on l'a signalé plus haut, il permet d'appréhender avec exactitude le rôle des grands facteurs de transformation du travail. Il permet aussi de quantifier les effets de certains facteurs : effets propres du territoire régional, persistance de métiers traditionnels et des niveaux de qualifications de base, mouvement d'élévation des qualifications.

Un accent tout particulier est porté dans ces travaux sur la comparaison entre les caractéristiques des actifs occupés et celles de demandeurs d'emploi. Il s'agit de répondre à la question de savoir si, métier par métier, les chômeurs ont des caractéristiques de sexe, d'âge, de niveau de formation et de situation géographique, qui les rapprochent ou, au contraire, les éloignent des actifs en emploi. Des questions d'actualité et qui intéressent les pouvoirs publics pour le pilotage de l'offre de formation ou pour l'orientation des jeunes, comme celle des métiers "porteurs" ou des métiers "en tension", sont ainsi abordées avec toute l'objectivité voulue.

Mais, au regard des différents enjeux d'offre de formation et d'orientation qui interpellent les pouvoirs publics en région, et au-delà de l'information apportée par une maquette statistique comme celle des métiers, c'est à

l'ensemble d'un dispositif d'instrumentation et de connaissance qu'il faut recourir en opérant les rapprochements utiles entre outils complémentaires.

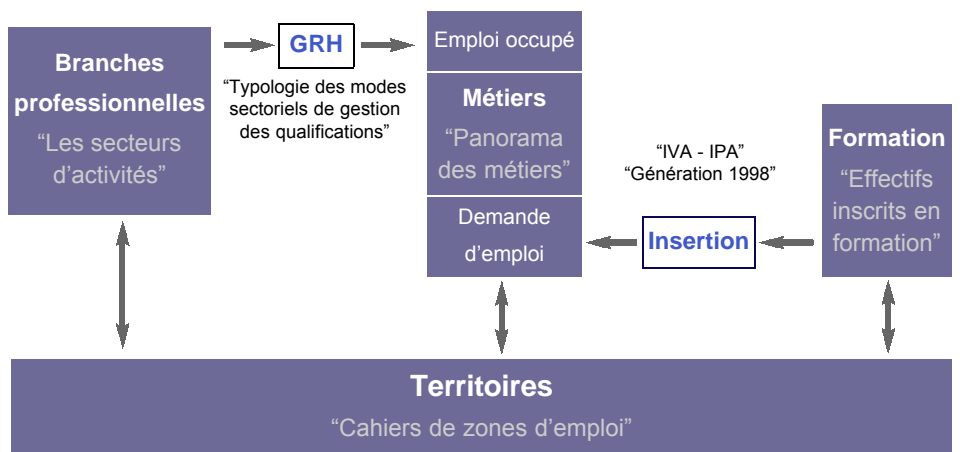
Maquette branches et modélisation des pratiques de gestion

L'ORM a réalisé, successivement en décembre 1998 et septembre 2002, l'étude systématique des *Secteurs d'activité en PACA* (collection *Outils d'analyse* n°3), selon un découpage en 36 postes, et selon une vingtaine d'indicateurs clés. Ces cahiers sectoriels sont particulièrement mobilisés lorsque les administrations publiques engagent des concertations avec les branches professionnelles, comme cela a été le cas dans le cadre du PRDF⁴, en 2002. L'intérêt de ce type d'approche relève principalement du lien qu'elle permet d'établir entre l'économie de la branche (chiffre d'affaire, effectifs, tailles d'entreprises...), les conditions d'emplois des actifs (niveaux de salaires, statuts etc.) et les caractéristiques individuelles de la population employée.

Mais l'approche des branches professionnelles à l'aide d'indicateurs statiques ne suffit pas. Il fallait que l'ORM se dote d'outils de connaissance "en dynamique" des

DES OUTILS EN APPUI À LA
CONSULTATION DES BRANCHES

Le thème des métiers dans l'analyse de la relation formation - emploi



pratiques de gestion des ressources humaines. C'est ainsi qu'a été réalisée successivement en 1998 et en 2002 l'analyse de plus de 80 secteurs d'activité selon une méthode statistique "d'analyse de données"⁵, qui a permis de dégager les cinq grands systèmes de gestion auxquels recourent majoritairement les entreprises de la région.

Outre l'apport directement opérationnel au débat entre administrations et partenaires sociaux, "l'approche branche" fournit les éléments d'une lecture prospective particulièrement pertinente sur les enjeux économiques de la qualification et des métiers en région (cf. *Cinq*

modes de gestion des ressources humaines en PACA, collection *Mémo* n°6).

Vers une maquette formations

Depuis 1997, l'ORM édite et actualise chaque année le recensement statistique de l'offre de formation professionnelle en région, dans l'ensemble des voies et dispositifs de formation initiale et de formation continue. *Les effectifs inscrits en formation professionnelle* (collection *Outils statistiques* n°3, édition 2003) sont ventilés par spécialités de formation, par niveau et par zone d'emploi. Ces données peuvent ensuite être exploitées sous forme cartographique ou être incorporées à des analyses territorialisées de l'offre de formation.

En 2003, dans le cadre de la réalisation du Schéma prévisionnel des formations initiales, l'ORM réalise l'étude comparée de 15 filières de formation qui regroupent à elles seules plus de 80% des effectifs en formation. Il s'agit d'apprécier la structure de l'offre de formation au regard de l'environnement socio-économique régional et notamment des familles de métiers cibles, selon quelques grands critères de rapprochement : les masses critiques (effectifs de formés / volume des débouchés), les courbes d'évolution, les niveaux de formation et de recrutements, la répartition géographique, la qualité de l'insertion.

C'est un outil de dialogue entre la Région et les Rectorats pour une construction harmonisée de l'offre de formation au niveau régional. Mais elle débouchera également sur des synthèses concernant l'offre locale de formation, grâce à la déclinaison géographique de l'ensemble des indicateurs.

A terme, c'est-à-dire dans le courant 2004, l'ORM devrait réaliser une maquette statistique complète sur les dispositifs et filières de formation. Elle traitera de manière comparative les filières selon des indicateurs longitudinaux, c'est-à-dire depuis les conditions d'entrée dans la filière jusqu'aux conditions de sortie et d'insertion dans l'emploi.

Les enquêtes de trajectoires

L'enquête d'insertion IVA - IPA qui est réalisée chaque année par les Rectorats a bénéficié en 2001 d'un apport financier complémentaire du Conseil Régional. Cet apport de moyens a permis de collecter 12 000 questionnaires sur la situation des jeunes sept mois après leur sortie, soit un taux record de 51% de répondants parmi l'ensemble des sortants de l'appareil éducatif. La structure des sorties et les emplois tenus ont pu être ainsi analysés par filière, par sexe, par zone

d'emploi, et par dispositif (lycées et apprentissage).

Une autre enquête d'insertion, à trois ans cette fois (ce qui permet de vérifier et de consolider les enquêtes de primo-insertion), a été réalisée en PACA, dans le cadre de la grande enquête nationale Génération 98 pilotée par le Céreq. Ici, c'est un triple financement, par l'État, la Région et l'université de Nice, qui a permis de couvrir 6 000 cheminements de jeunes et d'analyser les situations successives sur 36 mois d'insertion.

Ces enquêtes de flux se révèlent très précieuses car elles tendent à montrer que les rapports de stocks entre formations et emplois ne sont pas toujours pertinents pour juger des besoins en qualifications des entreprises, et des ajustements à faire⁶.

La maquette territoires, vers une nouvelle génération d'outil

Les branches professionnelles, les métiers exercés par la population, les dispositifs de formation, autant de registres de la relation formation - emploi qui ont tout à gagner à être étudiés au niveau de leur cohérence et de leur spécificité globale, c'est-à-dire pour eux-mêmes et au plan régional.

Mais leurs relations et interactions doivent être également appréhendées, en particulier au niveau local. Car ces relations font "système" et leur mise en évidence permet d'appréhender la "personnalité" socio-économique de chaque territoire.

La maquette statistique des zones d'emploi réalisées jusqu'ici par l'ORM, met ainsi au centre du dispositif d'analyse la structure des métiers sur la zone. Mais c'est tout un environnement contextuel qui est appréhendé par cet outil : environnement de l'économie locale et des secteurs d'activité, démographie, conditions de vie des familles, offre de formation etc. Cet outil est appelé à évoluer avec une nouvelle version en 2003, tant dans les conditions de sa production (partenariat avec l'INSEE et la DRTEFP notamment), que dans son contenu (actualisation et élargissement de la structure des indicateurs). Par ailleurs les milieux de la recherche scientifique avancent à grand pas dans le champ de l'appréhension des systèmes socio-économiques locaux. Il est prévu de faire évoluer en profondeur, dans les versions futures, l'architecture même de la maquette, incorporant de nouvelles problématiques théoriques sur le lien entre compétences et développement.

ANALYSER AU NIVEAU LOCAL LES INTERACTIONS
ENTRE ÉCONOMIE, MÉTIERS, FORMATION,
INSERTION

(1) Panorama des métiers en Provence - Alpes - Côte d'Azur, collection Outils d'analyse n°4, 2 tomes, Observatoire Régional des Métiers, mai 2003.

(2) L'ORM utilise la table de passage des Familles professionnelles du ministère du Travail (DARES) qui permet d'opérer la mise en regard des métiers des actifs occupés (codés en Professions et catégories socioprofessionnelles - PCS - de l'INSEE) et les métiers des demandeurs d'emploi (codés en code ROME de l'ANPE).

(3) Ce travail ne sera donc pas actualisable immédiatement, "l'approche métiers" étant conditionnée par la disponibilité des données du Recensement général de la population.

(4) Plan régional de développement des formations.

(5) Les méthodes statistiques d'analyse de données consistent à traiter simultanément plusieurs objets (ici des secteurs d'activité) sur la base d'un grand nombre d'indicateurs et à dégager ainsi des regroupements, constitués des objets qui présentent entre eux les similitudes les plus fortes.

(6) C'est ainsi qu'une filière comme l'électricité - électronique qui forme 4 000 jeunes par an pour à peine 30 000 emplois directs en région, et qui semblerait surdimensionnée, montre de très bonnes performances à l'insertion.